

Accusateurs et accusées finirent même par monter au clocher pour vérifier sur le lieu même, la vérité des déclarations faites par les divers témoins. Arnold dût être enfin convaincu de son erreur ; il refusa pourtant de l'avouer, et sans toutefois exercer aucune vengeance, laissa longtemps encore peser sur la tête des Dames Religieuses cet odieux soupçon de perfidie.

Ce ne fut qu'à l'arrivée du général Montgomery, devant lequel l'examen de cette affaire fut portée de nouveau, que les Dames Religieuses furent déclarées innocentes et exemptes de tout blâme.

Cet événement fut pendant bien des années un intéressant sujet de conversation pour les Dames et les élèves de la paisible communauté.

Les trois demoiselles qui avaient vu, les premières, l'armée américaine entrèrent l'année suivante dans le monde. Mlle de Lanaudière épousa l'honorable François Baby, Mlle Langlois épousa M. Jean Guillet et Mlle Bailly épousa M. Lemoine de Martigny.

A. L.

## La robe blanche

(Conte inédit)

J'ÉTAIS blanche, neigeuse et frisée ! Bien enveloppée dans du papier de soie blanc et pur comme moi, une gentille petite ouvrière m'avait apportée dans une maison, et placée sur la grande table de famille. Alors, une nichée de jolis et mignons petits enfants s'assembla autour de moi. La maman prit solennellement le carton qui me serrait, et défit les rubans. J'entendais autour de moi des chuchotements adorables, de petites voix argentines qui disaient :

“ Quel bonheur, on va voir la robe de première communion de Ninette...”

Quand le fin paquet fut défait et qu'on eut rabattu la soie qui m'enveloppait, ce fut des cris d'admiration, des petits battements de main...

J'étais si jolie ! une vraie merveille ! blanche, blanche, si légère et si frisée, que le moindre souffle me gonflait comme une voile, prête à partir... prête à partir au vent de la vie... au souffle de la destinée, avec la petite vierge qui me revêtirait.

On me porta près de la fenêtre pour mieux m'examiner et j'aperçus, assise dans un fauteuil, les yeux baissés sur un livre de prière, toute recueillie, toute charmante, une fillette rose, une enfant de douze ans, vraie petite vierge, qui pleura de joie auguste en m'apercevant à travers mon éblouissante blancheur...

L'heureuse maman me tendit gravement à la fillette en la baisant tendrement au front :

“ Tiens, Ninette, je te la donne, ne lui fais pas de taches ; garde toujours ta conscience aussi pure et blanche.”

.....  
Quelques jours plus tard la petite Ninette Trépanier faisait sa première communion à l'église Sainte-Marie dans le petit village de X..., en Normandie.

Le curé était vieux, très vieux, mais on le vénérât tant, il était si bon... L'église était petite, mais on se sentait plus près de Dieu que dans les plus belles églises de Rome. Pas de somptueux cortège pour accompagner l'unique petite première communiant du village, pas de beau monde dans les bancs ; rien que la famille au complet et quelques bons paysans à la blouse grossière, gens simples et honnêtes, bien dignes de l'estime de leurs maîtres !...

Et la charmante fête, avait été plus touchante que jamais...

Innocente et candide, l'enfant qui m'avait revêtue rayonnait de bonheur. Un sourire d'extase, quelque chose de divin transfigurait le beau visage de la petite vierge.

Elle était heureuse ! C'était son premier pas dans la vie...

Le père et la mère pleuraient de joie émue. Les petits, sentant que quelque chose de grand s'accomplissait, croisaient bien gentiment leurs petites mains et restaient adorablement sages. On eût dit une bande de petits anges formant cortège à la Vierge.

.....  
Puis, la cérémonie terminée, on revint à la maison par l'allée transversale bordée de cerisiers en fleurs. De jolis petits fleurons blancs se détachent de temps en temps, et viennent tomber sur la jolie tête voilée de la petite première communiant encore toute recueillie et toute émue...

Il fait beau, le soleil rit, les oiseaux chantent l'hymne d'amour au Créateur ! Au loin, la source sursure entre les roseaux. Tout parle de calme et de paix. On marchait sur de mignonnes petites fleurettes qui s'écrasaient sous les pas en répandant éperdument de capiteux parfums. Et le voile blanc de la première communiant se gonflait sous la brise exquisement parfumée...

Elle était éivrée de bonheur, quelque chose de beau, de divin chantait dans son jeune cœur, et dans son innocence, sa candeur, elle commençait à sourire à l'avenir que Dieu lui préparait.

L'IDYLLE

— “ Écoute plutôt que je te raconte leur histoire. Elle est simple et touchante, c'est un roman en deux lignes, mais un roman si gracieux, si ingénu... oh ! écoute...”

“ Ils étaient très jeunes tous les deux ! Et ils s'aimaient, oh ! d'un si grand amour ! oui,